



Boulevard Saint-Laurent, dans la côte entre Sherbrooke et Ontario, un mur «qui parle». C'est énorme, mais permis par la Ville. Les graffiti, eux, ne le sont pas. Pas plus d'ailleurs que les affiches de tout genre: pour les poseurs d'affiches, la vitesse devient une qualité essentielle quand arrive le moment de coller leurs «œuvres d'art». Les «délinquants», s'ils sont pris en flagrant délit, sont poursuivis en Cour municipale.

PHOTO PIERRE CÔTÉ, La Presse

## La vie aventureuse d'un poseur d'affiches

Les rues de Montréal sont le lieu d'une petite guerre sournoise entre la police et les afficheurs

YVON LABERGE

Vendredi matin, rue Saint-Denis, Pierre Charbonneau et Sylvain Gaudet font ce pour quoi on les paie comme colleurs illicites d'affiches. L'un tient la feuille imprimée, l'autre la barbouille de colle. Tout à coup, ils lâchent tout pour s'enfuir à toutes jambes: des policiers viennent de les repérer.

La veille, boulevard Saint-Laurent, les deux comparses n'avaient pas eu de veine. Pris en flagrant délit par des policiers habillés en civil, affiches et colle ont été confisquées. Eux, ils devront comparaître en Cour municipale pour avoir contrevenu au règlement 5128 relatif aux enseignes, panneaux-réclame et modules publicitaires.

Bref, on les y accusera d'avoir transgressé le règlement qui rend l'art du graffiti illicite et réglemente tout l'affichage à Montréal.

Notamment, en interdisant aux colleurs d'affiches d'en faire profession à moins qu'ils n'exercent leur art sur ces grands panneaux-

réclame qui déguisent les grandes artères de la métropole ou encore habillent les terrains de stationnement du centre-ville.

Pierre Charbonneau n'en est pas à sa première offense. Ces cinq dernières années, il a été arrêté cinq fois. À trois reprises, il s'en est tiré avec un simple avertissement. Deux fois, il a dû comparaître devant un juge municipal qui l'a condamné chaque fois à une amende de \$50 plus les frais.

Vendredi midi, Charbonneau et Gaudet étaient encore à l'oeuvre, cette fois, rue Prince-Arthur. Objectif: poser des affiches du théâtre Maisonneuve de la Place des Arts faisant la publicité «à bon marché» de la pièce *Mur-Mur* de la Troupe Circus.

Craignant la caméra du photographe, Sylvain Gaudet lance:

— C'est pas pour la police au moins?

— Non, c'est pour *La Presse*.

Après explications, les deux poseurs d'affiches illicites consentent à se laisser photographier et interroger.

Ils sont, disent-ils, embauchés par des imprésarios ou des agences. Généralement, on leur confie 500 affiches. Le travail s'effectue aussi bien le jour que la nuit et la rapidité d'exécution est essentielle à la profession.

La concurrence étant ce qu'elle est, les affiches posées sont parfois aussitôt cachées par d'autres. Il leur faut donc remettre trois ou quatre fois leur ouvrage sur le métier...

Pierre Charbonneau raconte que certains membres de la confrérie des poseurs d'affiches illicites n'acceptent aucune incursion sur leur territoire qu'ils protègent d'ailleurs jalousement.

«D'une part il y a les policiers qui nous ont à l'œil, dit-il, et d'autre part certains poseurs d'affiches nous menacent si d'aventure on empiète sur leur territoire.»

Ils contrevenent au règlement 5128 de la Ville de Montréal et le savent. Ils ont appris à vivre avec, comme ils disent. Charbonneau et Gaudet arrondissent leur fin de mois comme colleurs d'affiches.

Ironiquement, Sylvain Gaudet fait remarquer qu'il est payé, ce jour-là, pour coller illégalement des affiches de la Place des Arts rue Prince Arthur, boulevard Saint-Laurent, rue Saint-Denis, rue Duluth et autres artères passantes du Plateau Mont-Royal.

Or, raconte-t-il, sur la propriété de la Place des Arts, il y a une clô-

ture qui entoure l'immense trou où doit un jour être érigé le Musée d'art contemporain. Et sur cette clôture, ajoute-t-il, il y a une inscription interdisant justement d'afficher... En d'autres mots, ce que vous ne pouvez pas faire chez nous, faites-le ailleurs. Même dans l'illégalité!

Reste que la Place des Arts — ou ses mandataires — n'est pas seule à confier du travail aux colleurs d'affiches. À peu près toutes les salles de spectacles font de même. Ainsi, n'est-il pas rare de voir sur les clôtures ou les murs de la ville des affiches annonçant les spectacles du Spectrum ou du Café Campus. Sans compter que les principales compagnies de théâtre le font aussi régulièrement.

Souvent, ces affiches qui colorent la ville sont de véritables oeuvres d'art. Nos deux colleurs l'admettent d'ailleurs d'emblée. Partant, ils acceptent difficilement que la Ville de Montréal en réglemente la pose. Surtout, dit Pierre Charbonneau, que Montréal se targue d'être une ville culturelle.

«Ce n'est pas du vandalisme, dit-il. Alors, que Montréal cesse de nous emmerder.»

À l'hôtel de ville, on reconnaît aussi que l'affichage colore parfois la grisaille de la ville. John Gardiner, membre du comité exécutif de la Ville, n'a pas étudié la question, mais reste qu'il se peut que l'affichage illicite soit en progression ces dernières années dans la métropole.

Aucune consigne n'a été émise pour le tolérer cet affichage sauvage, comme on l'appelle dans le jargon de la fonction publique municipale. Pas plus qu'il n'y a projet d'amender le règlement 5128 pour le permettre. En fait, dit John Gardiner, l'administration se propose plutôt de réglementer l'affichage sexiste sous toutes ses formes. Cela doit être fait dans les prochains mois, nous dit-on.

Pour l'heure, colleurs, policiers ou inspecteurs municipaux se surveillent. Cependant que les graffitis sont également à l'oeuvre. Et il faut dire que sur les murs de la ville, il y en a de plus en plus. Certains sont même sublime.

Ainsi, là où s'élève aujourd'hui un édifice à l'architecture qu'on détonne avec l'environnement, peut-on lire, rue Prince Arthur et de Bullion: «Vous avez tué cette rue!» Ou encore, dans cette ruelle du Plateau Mont-Royal, cette inscription: «Rue du clown triste...»



Denis était en crise ce jour-là. Il avait peur de sortir, craignant que la soif s'effondre sous ses pieds. Henri Abastado l'a amené prendre une marche avec lui.

PHOTOS ARMAND TROTIER

## «Henri, c'est notre famille à tous»

Les vicissitudes d'un «bénévole à plein temps» dans un hôpital psychiatrique

PAUL ROY

Henri Abastado faisait dans le cinéma: documentaires, films publicitaires... En 1979, il avait réalisé la série promotionnelle *Partout, pour nous, Radio-Canada est là*.

Puis, en 1981, il eut l'idée d'une mini-série dont l'action se serait déroulée dans un hôpital. Il entre comme bénévole à l'hôpital Reine-Elizabeth, rue Mariow, dans le quartier Notre-Dame-de-Grâce.

Il fait tous les départements avant d'aboutir en psychiatrie, vers 1982. «Je faisais quelques heures de bénévolat et je travaillais mon scénario», dit-il.

En psychiatrie, il attrape la «pique». Et il se fait plusieurs amis parmi les patients et le personnel. Il s'implique de plus en plus.

Au point de renoncer au cinéma et à son scénario. Il devient bénévole à plein temps. «Une flamme s'est éteinte au moment où une autre s'allumait», explique-t-il.

**Dix fois par jour**  
Aujourd'hui, à 50 ans, il consacre le plus clair de son temps à ses protégés — ils sont une vingtaine — qui possèdent tous son numéro de télé-chasseur.

La plupart sont des patients à l'externe. Il les aide à se trouver un appartement, à faire leur épicerie, les conduit ici et là, les console, les reconforte...

«Quand ça va bien, je peux l'appeler deux fois par semaine, raconte Maria, 42 ans. Mais en période de crise, quand je longe les murs de peur que les gens volent à travers moi, je l'appelle jusqu'à 10 fois par jour! Il est le seul à pouvoir m'approcher, à pouvoir me raisonner.»

Herman, 37 ans, a connu Henri Abastado il y a cinq ans. «J'étais en crise et les infirmières ne venaient plus à bout de moi à l'hôpital. Henri m'a calmé et on n'a jamais cessé d'être amis depuis.»

Herman vit dans une chambre, au sous-sol d'un immeuble, pas très loin de l'hôpital. Henri vient lui porter ses médicaments deux fois par semaine — il avale une vingtaine de capsules et de comprimés par jour. Autrement, en phase dépressive, il pourrait tout avaler d'un coup.

«Quand Henri me visite, il vérifie s'il me reste un peu de bouffe. Sinon, il m'en apporte. Quand ça ne va pas trop, on va boire un café ensemble. S'il abandonnait, je ne sais pas ce que je deviendrais.»

### Pétition

Pourtant, c'est bien ce qui risque d'arriver. «Je dois gagner ma vie, explique M. Abastado. Je ne demande pas mieux que de continuer mon travail ici, tout ce que je veux, c'est un salaire qui me permette de subsister.»

Mais jusqu'ici, la direction de l'hôpital est demeurée sourde à sa demande. Son directeur général, M. Albert Nixon a d'ailleurs confirmé à *La Presse* qu'il n'était pas dans ses intentions de l'embaucher.

Le mois dernier, Sunshine, 37 ans, une protégée de M. Abastado, a fait circuler une pétition réclamant son embauche. Elle a recueilli les signatures d'une quarantaine de patients et de tout le personnel du département de psychiatrie de l'hôpital, y compris de son directeur, le docteur George Subak, qui se trouve présentement à l'extérieur du pays.

Le docteur Harold Levitan, psychiatre, était aussi du nombre des signataires: «La collaboration de M. Abastado nous est extrêmement précieuse, dit-il. Ce serait une honte qu'il doive nous quitter. Je suis convaincu que par le travail qu'il fait auprès de nos patients à l'extérieur, il épargne à l'hôpital des dizaines de milliers de dollars en frais d'hospitalisation.»

Un autre professionnel, qui a demandé à ce que son nom ne soit pas publié, explique ainsi le refus d'embaucher M. Abastado: «Cette administration est contre la psychiatrie. Parce que des patients psychiatriques, ça fait du trouble, ça peut se mettre à crier à la cafétéria, ça n'est pas aussi charmant, bien élevé et tranquille que les patients des autres départements. Alors, comme ils (la

direction) veulent se débarrasser de leur département de psychiatrie, vous pouvez comprendre qu'ils ne soient pas intéressés à embaucher du personnel.»

### «Street worker»

Le directeur, M. Nixon, allègue qu'il n'a pas d'argent pour créer un nouveau poste et que, de toute façon, il faudrait l'afficher, ce poste. «Or, M. Abastado n'est pas psychologue, dit-il. Je pense qu'il était dans le cinéma avant. Je ne peux pas embaucher quelqu'un sans formation (*off the street*) pour tenir compagnie aux malades.»

Henri Abastado croit qu'il s'agit là d'une excuse facile, d'une «porte de sortie». «Il (M. Nixon) pourrait créer un poste de cadre qui pourrait s'appeler agent de liaison ou *street worker* — ça existe ailleurs — et le tour serait joué. Je n'ai pas besoin d'un gros salaire, juste de quoi me permettre de continuer.»

«Ce qu'il fait pour nous, personne d'autre ne le fait, souligne Sunshine. Des bénévoles, il y en a plein l'hôpital, mais pas un seul à part lui n'ose mettre les pieds en psychiatrie.»

«Quand on est malade, on a besoin que quelqu'un nous parle, dit Herman. Mais personne ne le fait. On est tellement seuls. Et quand on est hospitalisés, nos familles ont honte de nous visiter... Henri, c'est notre famille à tous.»

La Presse

Paul Desmarais  
président du conseil  
d'administration

Roger D. Landry  
président et éditeur

Michel Roy  
éditeur adjoint

Claude Gravel  
directeur de l'information

Jean-Guy Dubuc  
éditorialiste en chef

Éditorial

L'université à sec

Concordia, on en avait assez: la direction a décidé de suspendre les cours une journée entière pour qu'administrateurs, professeurs et étudiants s'unissent dans une grande manifestation de protestation contre les politiques du ministère de l'Éducation. Ils étaient 700 à se rendre à Québec et ils transportaient 10 000 lettres protestant contre le sous-financement de leur université.

Ils avaient raison de manifester et de récriminer; car c'est vrai que Concordia n'est pas convenablement traitée par Québec. On n'en retiendrait comme preuve que l'affirmation du ministre Claude Ryan au recteur Patrick Kenniff: «Je peux reconnaître que vos objections sont sérieuses sans y souscrire...» Ce qui signifie que l'université peut avoir raison mais que le ministre ne peut, ou ne veut, répondre à ses attentes ou ses exigences.

On ne peut faire ici l'analyse du système de financement des universités. Mais on peut au moins se rappeler que la formule retenue a été adoptée en 1969, à un moment où Concordia n'existait même pas. Dès le départ, cette université «populaire», à la vocation semblable à celle de l'UQAM, a souffert de la répartition des fonds gouvernementaux. Au moment où le ministre annonce qu'il dispose de nouveaux fonds pour effacer les déficits accumulés, Concordia ne touche que la somme de \$183 000. Presque rien, finalement.

Malgré tous les efforts des administrateurs et les sacrifices des professeurs, Concordia ne peut pas boucler son budget pour une simple raison: le partage des subventions accordées aux universités du Québec la défavorise manifestement.

Mais les situations différentes des autres universités ne sont pas pour autant plus satisfaisantes: chacune souffre du sous-financement chronique qui lui est imposé. Ainsi, McGill crie à l'injustice: son déficit accumulé atteindra \$55 millions d'ici mai 1989. L'université ne peut plus couper dans son budget sans mettre en péril la qualité de l'enseignement et la réputation de l'institution. Les crédits actuels sont clairement insuffisants.

La situation des autres universités du Québec n'est guère plus reluisante: chacune a ses griefs et son ressentiment face au mode de financement que lui impose le gouvernement. Il va falloir établir des priorités; et s'imposer une logique plus rigoureuse. Car il ne sert à rien de faciliter l'accès à l'université si on ne peut plus y offrir un enseignement adéquat.

Le mode de financement universitaire doit, de toute évidence, être repensé. Le gouvernement en est conscient; mais il tarde à y apporter des solutions. Par exemple, la décision de reporter à l'an prochain l'étude du problème global, dont le déficit n'est qu'une partie, on entretient l'injustice et on ajoute au malaise déjà cruel.

Tout le financement doit être revu. Et le gouvernement va devoir faire face à l'évidence: les frais de scolarité actuels, identiques à ceux d'il y a 20 ans (\$450 par année), sont signes d'injustice et d'illogisme. Quel salaire d'aujourd'hui accepterait de vivre avec son salaire de 1967? Qui pourrait le faire?

Oui, c'est gênant: le ministère de l'Éducation souffre d'un illogisme entretenu par une politique qui va bientôt frôler la démagogie si on insiste pour plaire à une clientèle en lui minant son bien.

Jean-Guy DUBUC

Les gens d'hier

Retrouver ses ancêtres



CYRILLE PELTEAU

vation profonde, instinctive, celle de retrouver ses ancêtres.

Comme en tout autre domaine, celui qui veut progresser en généalogie doit savoir se servir de l'expérience des autres et utiliser les meilleurs guides. Le dernier en date, oeuvre de deux femmes, la mère et la fille, toutes deux généalogistes chevronnées, et intitulé tout simplement: «La généalogie — retrouver ses ancêtres», se recommande à tous les amateurs (et même aux spécialistes) par sa clarté, sa concision et tout le bagage d'expérience pratique qu'il révèle chez ses auteures.

Membre émérite et présidente de la Société généalogique canadienne-française, Marthe Faribault-Beaugard recevait, en 1983, le prix David M. Stewart décerné par la Fédération des sociétés d'histoire du Québec pour couronner une carrière consacrée à la recherche historique et généalogique. Elle a publié de nombreux ouvrages, dont un sur la population des forts français d'Amérique au XVIIIe siècle. Quant à Ève Beaugard-Malak, elle travaille depuis une quinzaine d'années de concert avec sa mère, à l'élaboration de travaux de recherche en généalogie.

Je puis témoigner ici personnellement de la qualité d'une recherche qu'elles ont menée ensemble il y a une dizaine d'années sur la famille de M. Paul Desmarais et de son épouse, née Jacqueline Marangère. Dans l'ascendance de M. Desmarais, elles ont trouvé les représentants de vingt nationalités différentes et découvert que le premier ancêtre français de Mme Desmarais était un compagnon de Samuel de Champlain. Voilà un échantillon des «surprises» qui attendent au cours d'une longue et patiente recherche, le généalogiste conscient et organisé, poussé par une motivation personnelle à explorer l'histoire inédite de sa famille.

La généalogie — Retrouver ses ancêtres. Par Marthe Faribault-Beaugard et Ève Beaugard-Malak. Aux Éditions de l'Homme, Montréal, 1987. 190 pages.

LA PRESSE D'AILLEURS

Herald Tribune

Le sommet: moins drôle, vu de Pékin et de Tokyo

Le retour aux affaires ordinaires s'est fait vite. Gorbatchev a peine remontré dans son liouchine jeudi soir, le premier ministre Brian Mulrooney, plutôt discret jusque-là sur l'accord nucléaire, a pensé sonner la fin de la récréation en prévenant ses commettants, branchés depuis trois jours sur les réseaux américains: «L'Union soviétique demeure une grave menace pour le monde occidental.»

D'autres, pas invités eux non plus au party de Washington, avaient la bouche sur: la Chine et le Japon notamment, si l'on en croit Gregory Clark, un

observateur de l'International Herald Tribune, l'influent journal américain publié à Paris.

À preuve, selon Clark: la manière brusque avec laquelle le leader chinois Deng Xiaoping a refusé de reconstruire Gorbatchev après le sommet de Washington. Le camarade Gorbatchev a eu beau expliquer au camarade Deng que beaucoup plus de choses rapprochent l'URSS de la Chine que des États-Unis: nenni! Les Chinois ne s'accrochent pas de mariages à trois. Ou c'est moi, ou c'est l'autre, d'expliquer Clark, qui rappelle que

Khrouchtchev avait tenté de la même manière et sans succès d'apaiser la Chine de Mao lorsqu'il avait pratiqué son ouverture du côté de Washington.

À la différence que cette fois-ci, Pékin ne pourra pas accuser Moscou de révisionnisme, s'adonnant elle-même allègrement au vice.

Du côté de Tokyo, la rencontre Reagan-Gorbatchev n'a pas fait de vagues politiques, mais les diplomates ont été à même de constater que le noyau conservateur qui mène le pays se laisse aller à la grogne dans les salons. Intérêts commerciaux mis à part, l'intelligentsia poli-

tique japonaise ne veut rien savoir de relations intimes tant avec l'URSS qu'avec la Chine. Clark rappelle que Richard Nixon avait dû torde des bras à Tokyo pour que le Japon rétablisse des liens diplomatiques avec la Chine en 1972.

La crainte des Japonais après le sommet Reagan-Gorbatchev, c'est que Washington se sente la force de durcir ses rapports économiques avec Tokyo, la présence en Asie d'un allié fort, inconditionnellement anti-soviétique, se faisant moins impérative à l'heure du rapprochement US-URSS.



Real Pelletier

FINANCIAL TIMES

Des Japonais très vites sur leurs patins

Toutes les données traditionnelles sur la relation qui existe entre la valeur d'une monnaie et l'exportation en prennent un coup: le dollar américain n'a jamais été aussi faible depuis longtemps et pourtant, les États-Unis viennent d'enregistrer aux dernières statistiques mensuelles un record de leur déficit commercial. Dans l'intervalle, le Japon, dont la monnaie s'est appréciée de 45 p. cent en un an, n'a pas connu de baisse de ses revenus d'exportations et le pays, après un court instant de panique, s'est ajusté à la situation nouvelle avec une rapidité et une souplesse qui laissent les observateurs pantoflés.

Qu'on en juge: après une légère reprise du chômage liée à l'inquiétude face à la montée du yen, l'indice des sans-travail redescendait à 2,8 p. cent en août. La production industriel-

le connaît cette année une croissance de 5 p. cent. Les profits des entreprises au second trimestre ont augmenté de 30 p. cent sur l'année précédente. Les investissements aussi sont en hausse. Il n'y a pas eu une seule faillite au pays liée à la montée du yen.

Tout cela ne s'est pas fait tout seul, note le Financial Times de Londres, dans un cahier spécial sur l'industrie japonaise. Mais il n'y a pas eu pour autant d'aide particulière de l'État au chapitre des exportations, le gouvernement se contentant de mesures fiscales visant à stimuler la consommation domestique. Pour le reste, le rajustement s'est fait à la japonaise: un peu de génie administratif, pas mal d'initiative technologique et beaucoup de cohésion nationale.

Le paysage industriel du Ja-

pon, note le FT, est en perpétuelle mutation. Avec une force ouvrière très complaisante, le personnel des aciéries par exemple est rapidement passé de 140 000 personnes à 100 000 pour ajuster l'industrie à la demande. Trop cher l'aluminium? Qu'à cela ne tienne, on a réduit le nombre d'alumineries de sept à une en cinq ans. Certaines composantes électroniques coûtent trop cher à produire au Japon? On les importe désormais. Le pourcentage de composantes usinées importées est passé de 31,5 p. cent en 1985 à 45,3 p. cent en septembre 1987. Ce qui fait que si le volume des exportations japonaises est en baisse, les profits qu'on en tire augmentent.

Réduction des coûts aussi par la productivité: l'énorme usine d'assemblage de magnétoscopes Hitachi fonctionne

maintenant avec quatre employés.

Pendant ce temps, les grands exportateurs du Japon, pour se protéger de la dévaluation des monnaies concurrentes, ont entrepris d'investir massivement à l'étranger. En un an, les investissements directs à l'étranger ont quadruplé, pour atteindre \$110 milliards US: aux États-Unis principalement, mais aussi dans le Sud-Est asiatique et en Amérique latine.

Et pour l'avenir immédiat, c'est par la mise au point de nouveaux produits qu'on compte maintenir le rythme, principalement en électronique ménagère et en équipement de bureau. En conséquence de quoi on n'a pas maintenu, mais augmenté les investissements en recherche et développement.

THE WALL STREET JOURNAL

La réponse allemande au mark trop fort: le haut de gamme

Un autre pays dont on pouvait s'attendre à une chute dramatique de ses exportations sous la poussée de sa monnaie et la baisse du dollar, c'est l'Allemagne de l'Ouest. A son sommet il y a deux ans, le dollar valait 3,47 marks allemands; jeudi, il cotait à 1,66 marks. Et pourtant, les Allemands de l'Ouest ont supplanté les États-Unis l'an dernier comme premier exportateur mondial avec \$243 milliard US.

À la différence de celui des Japonais cependant, le succès des Allemands dépend moins des exportations de masse que

de la très haute qualité d'une multitude de produits de luxe et de haute technologie: voitures de luxe, machines-outils spécialisées, électronique médicale, etc. Bref, le haut de gamme tous azimuts, note le Wall Street Journal.

Et la hausse du mark par rapport au dollar ne refroidit en rien le fervor industriel: un sondage auprès de 14 000 entrepreneurs indique que 38 p. cent s'attendent à une hausse de leurs exportations contre 15 p. cent seulement qui envisagent une baisse.

Forcément, la variation brutale du taux de change a con-

traint les exportateurs à hausser leurs prix. Et substantiellement dans certains cas. Mais dans le haut de gamme, une hausse de prix ne tue pas fatalement les ventes. Un cas: BMW. Le prix de vente de cette voiture de luxe a augmenté de 44 p. cent aux États-Unis. Néanmoins, il se vendra 90 000 BMW aux USA cette année, 3 p. cent de plus qu'en 1985 alors que le dollar était à son sommet. Et malgré le fait que les ventes de voitures de luxe aux États-Unis ont baissé de 10 p. cent cette année.

Sur le marché des voitures de \$15 000 et plus, la part de

BMW est passée de 6,6 p. cent en 1985 à 7,2; pour les voitures de \$30 000 et plus, le pourcentage est passé de 14 à 22 pp. cent. La clé: la qualité du produit.

Mais comme les Japonais, les Allemands se voient contraints aussi, dans le contexte monétaire actuel, d'accélérer leurs investissements à l'étranger. Ces investissements ont quadruplé depuis 1980 aux USA. BASF, géant de la chimie qui vend pour \$4 milliards par an aux USA, vient d'y acquérir pour \$1 milliard une usine de peinture automobile.

The New York Times

THE WALL STREET JOURNAL

USA: l'économie va, sauf dans le pourtour de Wall Street

Que le Japon et la RFA tiennent magnifiquement leur épingle du jeu de l'affaiblissement du dollar et de l'appréciation de leur monnaie, cela fait mal paraître les USA au chapitre du commerce extérieur, mais l'économie américaine, selon le New York Times, se porte néanmoins correctement, et ce en dépit de la morosité persistante à Wall Street.

Même si les restaurants et bars des environs de la grande place financière regorgent de nouveaux chômeurs ou

d'agents en instance de l'être, le chômage diminue aux USA (comme au Canada d'ailleurs): une baisse de deux-dixièmes à 5,8 en novembre. Les entreprises ont un mauvais comportement en bourse, mais cela n'empêche pas les profits: une hausse de revenus de \$13,4 milliards au troisième trimestre sur l'année précédente, pour des profits après impôts augmentés de \$7 milliards.

Mais la ville de New York ne vit pas au diapason. La métropole américaine a profité gras-

sement, note le Wall Street Journal, des retombées de la période euphorique de cinq ans qui vient de prendre fin sur la place financière. La municipalité par exemple avait déjà inscrit des centaines de millions de revenus sur un projet immobilier que vient d'abandonner la maison Salomon.

Des milliers d'emplois fort rémunérateurs viennent de disparaître dans des maisons comme Kidder Peabody ou vont tomber chez E.F. Hutton, acquise par Shearson Lehman.

Du coup, le prix des appartements s'est mis à baisser. Des projets d'expansion dans les boutiques de luxe et les restaurants ont été mis sur la glace. Ou carrément au rancart. Manhattan, devenu en quelques années le Disneyland des yuppie, s'est soudainement assagi.

Le taux de chômage baisse aux États-Unis, mais il monte brusquement à New York: de 5,8 à 6,6 p. cent d'octobre à novembre. Avec la promesse de charges sociales accrues pour la ville.

Los Angeles Times

FINANCIAL TIMES

The Economist

THE WALL STREET JOURNAL

Vieux pote

Autour du nom de Gorbatchev, autre party, plus modeste celui-là, à Moscou, le mois dernier: de vieux camarades de classe de Gorbatchev réunis autour d'un pâté de foie, cornichons et vodka. Promotion 1955 de la Fac de droit de l'université de Moscou. Le pote Mikhail était absent. Souvenirs: Staline venait de mourir, Khrouchtchev préparait son glasnost et Gorbatchev s'amenait dans la capitale, depuis les régions céréalières du sud de la fédération, vêtu de son unique complet. Il y repartait cinq ans plus tard — dans le même unique complet — après une première initiation aux affaires du monde. Parmi ses amis: le seul étudiant juif de la fac, qu'il a défendu lors de la purge stalinienne contre les juifs; un autre, tchécoslovaque, qui vit maintenant en exil à Vienne, après avoir fait faillite: la faillite du Printemps de Prague.

Vidéophone

Le vidéophone, ce téléphone qui transmet aussi l'image, sort des salons d'informatique et rejoint le consommateur au Japon. Mitsubishi en avait mis un sur le marché en 1986, pour une première fois à un prix «démocratique», soit \$1 000 US, avec imprimante en supplément. Sony devait rappliquer quelques mois plus tard avec son Mieteru vendu \$375, capable de transmettre en noir et blanc une image de quatre pouces en 10 secondes. Retour en force de Mitsubishi en juillet avec réduction de moitié du temps d'expédition. La course continue vers ce marché multi-milliardaire — qui sera lui aussi japonais — mais dans l'intervalle, les autorités devront choisir des normes: les deux géants produisent des appareils incompatibles. Mitsubishi aurait la faveur des juges.

Banques

Les crimes commis contre des usagers des guichets automatiques de banque ont augmenté de 36 p. cent aux États-Unis l'an dernier. Un sondage auprès de 177 institutions financières exploitant 20 p. cent des 75 000 guichets bancaires automatiques des USA révèle qu'il s'y est commis 285 crimes en 1986. Mais les chiffres sont faussés du fait que plusieurs victimes signalent ces crimes à la police mais non aux banques. Pour sa part, Bank of America prévoit que seulement un crime sera commis cette année dans un guichet automatique sur 23 — la banque en exploite 1 300 — mais on s'inquiète de la croissance en cours. On a cru un instant que les «drive-up», guichets auxquels on accède en auto, étaient la solution, mais dans 20 cas, les voleurs sont partis en emportant aussi... le véhicule.

Coke et Pepsi

Les plus belles batailles de publicité télévisée, c'est bien connu, c'est Coke et Pepsi qui se les livrent. Pour la galerie des États-Unis l'an dernier, cependant, ces compagnies s'entendraient comme larrons en foire aux USA pour conserver 70 p. cent du marché des boissons gazeuses. Toute une série de condamnations et de poursuites sous l'empire des lois américaines anti-monopole tendent à démontrer en effet que sur le terrain, les deux géants ont tendance dans certains cas à fixer les prix — \$3,50 la caisse par exemple dans une vaste partie de la Virginie il y a quatre ans. Une autre tactique décelée par les enquêteurs fédéraux consiste, pour Coke et Pepsi, à monopoliser à deux les espaces promotionnels des marchés grande surface, espaces devenus des outils promotionnels de première force.

SUR LA SCÈNE DE L'ACTUALITÉ

SEMAINE DU 13 DÉCEMBRE 1987

# La personnalité de la semaine

Elle est arrivée première au Canada à l'examen final uniforme des comptables agréés



CHANTAL LABEL

*«J'ai étudié 40 ou 45 heures par semaine. Jamais plus. J'ai suivi un horaire rigoureux. Je savais qu'à la fin de l'été, j'aurais tout vu.»*

DANIELLE BONNEAU

Chantal Lebel n'en revient pas encore. Elle est arrivée première au Canada à l'Examen final uniforme de l'Ordre des comptables agréés du Québec et elle a de la difficulté à le croire.

«C'est un rêve, s'est-elle exclamée vendredi. Je n'aurais jamais pensé qu'une chose pareille pouvait m'arriver. Et être nommée Personnalité de la semaine de La Presse, par dessus le marché, c'est fantastique. Tout ça me semble irréel.»

La jeune femme de 22 ans, qui a fait son baccalauréat en administration des affaires, à l'École des Hautes Études Commerciales (HEC), s'était préparée sérieusement pour l'examen. Elle s'était tracé un plan de travail bien précis, qu'elle a respecté à la lettre. Beau temps, mauvais temps.

«J'ai commencé à étudier à la mi-mai et j'ai arrêté quatre jours avant les examens, en septembre», explique-t-elle. Le me suis dit: j'ai tant d'heures de disponibles, et j'ai organisé mon horaire en conséquence.

«J'ai étudié 40 ou 45 heures par semaine, continue-t-elle. Jamais plus. J'ai suivi mon horaire rigoureusement. Cela m'a beaucoup sécurisée. Je savais qu'à la fin de l'été, j'aurais tout vu.»

Ce qui n'a pas empêché la ba-

chelière d'être très nerveuse à l'examen, qui s'est déroulé les 15, 16, 17 et 18 septembre, de 9h à 13h, au Vélodrome olympique.

«J'étais très stressée... jusqu'à 9h, réveille-t-elle. J'étais incapable de déjeuner et je trouvais l'attente très longue. Mais dès que je recevais ma copie, ma nervosité tombait. Elle revenait par contre sitôt l'examen terminé.»

«L'après-midi, je me forçais à lire pour oublier l'examen», poursuit-elle. J'ai lu deux romans, cette semaine-là: *Destins de femme*, de Kate Coscarelli, et *L'œuvre de Dieu et la part du diable*, de John Irving. Ce n'était pas suffisant de regarder la télévision. L'examen me trottait toujours dans la tête. Je ne voulais pas me morfondre et me dire que j'avais fait telle ou telle erreur.»

## Deuxième fois seulement

En se classant première au Canada, Chantal Lebel est devenue la deuxième québécoise à réussir pareil exploit. Jusqu'à cette année, seule Nathalie Brouard avait remporté de tels honneurs, en 1984. Aucun candidat québécois masculin n'est encore arrivé bon premier, au Canada.

La compétition était sérieuse: 3 871 candidats, à l'échelle du Canada, ont tenté de réussir cette première épreuve en vue de l'obtention du titre de comptable agréé. Des 1 614 Québécois

qui ont passé l'Examen, 782 l'ont réussi. Le taux de réussite, au Canada, a été de 51,9 p. cent.

«Il a fallu attendre plus de deux mois avant de connaître nos résultats», explique la lauréate, qui est actuellement stagiaire d'enseignement à l'École des Hautes Études Commerciales. Elle prête assistance aux professeurs, donne des séances de travaux pratiques aux étudiants, corrige des examens et donne des consultations.

«Ce fut long et pénible, avoue-t-elle. Plus le temps passait, moins j'avais confiance en mes résultats. C'était bizarre. Je ne me souvenais plus de ce que j'avais écrit, ni de ce que je ressentais lorsque je suis sortie des examens. Et j'entendais continuellement les autres en parler autour de moi. C'était très énervant.»

«J'ai été chanceuse, poursuit-elle. J'ai connu mes résultats le 20 novembre, deux semaines avant les autres. Mais je n'avais pas le droit de le dire à personne. Seuls mes parents et mon ami l'ont su.»

Cela a-t-il été facile de garder le secret? «Cela a été très dur, déclare-t-elle en riant. Tout le monde était nerveux autour de moi. Il y en avait qui pleuraient. Le stress était très fort. Il fallait que je dise, comme eux, que j'étais très nerveuse.»

«Il paraît que j'ai très bien joué mon rôle, confie-t-elle. Même ma sœur ne s'en est pas douté. Je l'ai appelée le matin où les résultats ont été dévoilés, le 4

décembre, à 7h. Elle s'est écriée: Tu m'as empêché de dormir toute une nuit et tu le savais! Ma famille m'a beaucoup encouragé.»

## Projets futurs

Selon Chantal, le fait qu'elle soit une femme n'a aucune importance. Elle considère même que les médias en font trop état.

«Jusqu'à maintenant, je n'ai senti aucune différence, affirme-t-elle. Mais je pense que je suis chanceuse. Des femmes avant moi m'ont ouvert la porte... l'entre dans le monde des affaires sans aucun problème.»

Son avenir semble d'ailleurs tout tracé d'avance. Elle agrèe à l'emploi des H.E.C. jusqu'en septembre prochain. Et aussitôt son contrat terminé, elle ira travailler pour la firme d'experts comptables Price Waterhouse. Elle y fera notamment ses deux ans de stage réglementaires en vérification pour obtenir son titre de comptable agréée. «Je vais y rester plus longtemps que cela, précise-t-elle. Je compte bien y faire carrière.»

Elle nourrit également de grands projets personnels: Elle prévoit en effet épouser son ami, Luc Dubé, qui est bio-physicien. La date exacte de leur mariage: le 21 mai.

«Eh oui, c'est officiel, confie-t-elle avec enthousiasme. Tout est réservé. Je vis une grosse année, remplie de bonnes choses. C'est fantastique. Je me pince encore puis je dis que c'est vrai.»



Encore plus que du talent,  
de l'intelligence, même du génie,  
l'excellence naît de l'effort.



La personnalité de la semaine  
vous attend demain à 13h15 et à 23h20

au magazine  
**au jour le jour**

Avec Dominique Lajeunesse  
et Normand Harvey,  
du lundi au vendredi.

Réalisatrice-coordonnatrice: LOUISE B. TARDIF



## LE MOT DU SILENCIEUX



ALBERT BRIS  
collaboration spéciale

Il y a des gens qui sont portés à croire que la nature fait le ciel gris pour qu'il s'accorde à leur mélancolie.

X est mort en plein travail, en odeur de transpiration.

Moins on a d'idées, plus on est sérieux.

L'honnêteté ne paie pas, mais à la longue on finit par s'en sortir.

Le loup ne mange pas le mouton pour sa laine.

La philanthropie convient mieux aux riches que la charité.

Mozart n'avait pas de talent; son génie prenait toute la place.

Écrire, ce n'est pas jouer avec les mots, mais jouer contre... et la plupart du temps se faire battre.

Qui est irréprochable n'a jamais rien fait.

Si on ne mourait pas de son vivant, il me semble que ce serait moins triste.

Personne ne veut devoir sa chance au hasard; on s'invente toujours un mérite.

Pour faire la paix, tout est de bonne guerre.

Le moins qu'on puisse dire de Gorbatchev, c'est qu'il est désarmant.

«La Providence a mis du poil au menton des hommes pour que l'on puisse de loin les distinguer des femmes.» (Épictète).

Deux prédictions: 1) Gorbatchev sera l'homme de l'année 87; 2) lauréat du prochain prix Nobel de la paix. Dans ce dernier cas, il est possible que le prix soit décerné ex aequo à Gorbatchev et Reagan, en vertu du principe que les deux grands sont égaux, mais que l'un des deux est plus égal que l'autre.

Il conviendrait maintenant que Gorbatchev ordonne la démolition du mur de Berlin. Il ne le fera pas. Fidèle en cela à la parole du poète Reverdy: «Le plus solide et le plus durable trait d'union entre les êtres, c'est la barrière.»

Il y a des applaudissements qui font penser à des soupirs d'aise.

Je ne suis pas assez cruel pour consoler quelqu'un d'un chagrin dans lequel il se complait avec délectation.

Entre chien et loup, il fait chouette.

S'il est inconvenant de parler de corde dans la maison d'un pendu, il n'est pas déplacé de parler de ficelles dans le bureau d'un élu.

«La canaille, répond l'écolier, c'est une bande de petits canards malfaisants.»

Certains sont tellement obsédés par l'idée de la mort qu'ils en oublient de se rendre compte qu'ils vivent en attendant.

Les pauvres sont pour les riches une haine admirative.

Voulez-vous paraître affecté? Faites effort pour être naturel.

Ce sont les têtes enflées qui ont les plus grosses migraines.





VOUSRE HOROSCOPE

Ce que la semaine vous réserve
DU 20 NOVEMBRE AU 21 DÉCEMBRE
SAGITTAIRE

Votre esprit de conciliation ne pourra résoudre un conflit de personnalité dont vous serez témoin au travail. Vous risquez d'y perdre votre influence si vous persistez à vouloir tout régler autour de vous. Vous devrez accepter le fait que certaines personnes ne sont pas faites pour s'entendre et que vous n'y pouvez rien. En amour, ne tardez pas trop à faire les premiers pas auprès d'une personne que vous admirez secrètement. Le temps est venu.

DU 22 DÉCEMBRE AU 20 JANVIER
CAPRICORNE

Sur le plan vestimentaire, vous semblez négliger votre apparence ces derniers temps. Votre insouciance vous pousse à porter des vêtements qui ne s'accrochent pas et qui ne conviennent pas tout à fait à votre groupe d'âge. Prenez donc le temps d'analyser votre garde-robe et d'y apporter un certain renouvellement. Vous vous sentirez beaucoup mieux dans votre peau et les gens seront enchantés de voir d'heureux changements.

DU 21 JANVIER AU 19 FÉVRIER
VERSEAU

Vous vous sentirez particulièrement seule pour affronter la vie quotidienne. Ce que soit au travail ou en amour, il vous apparaît de plus en plus difficile de lutter contre votre solitude intérieure. Cherchez à avoir des rapprochements qui pourraient être bénéfiques au travail. Vous avez délaissé certaines personnes mais elles ne vous ont pas oublié et apprécieront recevoir de vos nouvelles.

DU 20 FÉVRIER AU 20 MARS
POISSONS

Cette semaine, l'influence bénéfique des astres planétaires vous protégera contre les innombrables agressions du monde extérieur. Sur le plan social, vous ferez preuve d'une grande fidélité face à une amie ou un ami qui vous réclamera un conseil important.

DU 21 MARS AU 20 AVRIL
BÉSER

Soyez vigilante! Dans vos dépenses, sinon vous risquez de vous retrouver avec un crédit incertain. Faites attention à ne pas vous faire escroquer car on vous offrira un objet sans grande valeur à un prix mirobolant. Au niveau familial, une surprise réjouissante vous sera annoncée ces jours-ci.

DU 21 AVRIL AU 20 MAI
TAUREAU

Cette semaine, vous serez très peu disposée au travail et vous aurez tendance à vous laisser porter par votre imagination débordante. Ne vous laissez pas aller à l'émotion, vous risquez de passer à côté de quelque chose de précieux qui vous ont marqué. Temps de rêveries, mais pas temps perdu, car vous chercherez à mieux comprendre votre situation amoureuse présente.

DU 21 MAI AU 21 JUIN
GÉMEAUX

Vous devez faire preuve de discrétion sur votre situation financière. Il pourrait vous être nuisible de parler sans retenue de vos avoirs et de vos projets. Vous risquez de développer l'envie dans votre entourage. Une personne pourrait chercher à vous doubler si vous faites trop confiance à tout le monde.

DU 22 JUIN AU 22 JUILLET
CANCER

Votre extrême affabilité et votre grande sociabilité vous distinguent des autres. Vous sentirez le besoin d'entretenir de constants rapports avec vos semblables et vous vous adapterez parfaitement aux changements qui s'imposent. Dans le domaine du travail, vos qualités seront remarquées par un supérieur qui pourrait vous offrir une chance d'avancement. Par contre, vous devrez surveiller les jaloux qui ne cherchent qu'à vous nuire en racontant des faussetés à votre sujet.

DU 23 JUILLET AU 23 AOUT
LION

Détestant le bruit et les disputes, vous serez à la recherche de paix, de concorde et de tranquillité. Vous réagirez vos problèmes à l'amiable, gagnant ainsi l'estime de tout votre entourage. Sur le plan social, vous ferez des rencontres intéressantes et enrichissantes qui vous permettront de vous extérioriser et de vous admirer par une personne que vous admirez secrètement.

DU 24 AOUT AU 22 SEPTEMBRE
VIERGE

En cette journée, vos facultés intellectuelles pourront être mises à profit pour solutionner des problèmes immédiats au travail. Cependant, ne vous laissez pas entraîner par votre émotivité exacerbée. Ne laissez pas non plus votre extravagance intellectuelle détruire les sentiments que vous portez envers une personne chère. Écoutez votre cœur à l'occasion.

DU 23 SEPTEMBRE AU 23 OCTOBRE
BALANCE

Sur le plan professionnel, vous ne rencontrerez aucune difficulté majeure, car vous prendrez la décision d'exercer votre travail sans avoir à subir les contraintes venant de l'extérieur. Cette liberté d'action vous permettra de faire valoir vos aptitudes et vos idées auprès de vos supérieurs.

DU 24 OCTOBRE AU 22 NOVEMBRE
SCORPION

D'excellents influx planétaires favorisent la réalisation de certaines résolutions que vous avez décidé de prendre face à vos abus quotidiens. Votre ténacité et votre persévérance vous appuieront dans toutes les démarches que vous entreprendrez pour rompre avec certaines mauvaises habitudes ou pour corriger certains défauts que vous avez. Sur le plan affectif, la personne chère sera compréhensive et fera preuve de beaucoup de patience tout en vous aidant à atteindre votre but.

AVIS AUX LECTEURS. De nombreux lecteurs écrivent régulièrement afin d'obtenir une consultation. Plusieurs ne reçoivent jamais de réponse. Il y a deux raisons qui expliquent cette situation. En premier lieu, étant donné le volume de courrier à traiter, nous ne pouvons lire tous les lettres. En second lieu, nous ne pouvons pas répondre à toutes les lettres. Si vous souhaitez que nous répondions à votre lettre, veuillez nous adresser un coupon de réponse. Sans ces informations, il est impossible de répondre à votre lettre. Merci de votre compréhension.

IMMOBILIER

137 A LOUER BANLIERE OUEST
138 A LOUER BANLIERE EST
139 A LOUER BANLIERE EST

LES BOIS DE PIERREFONDS
3 MOIS GRATUITS pour 5 1/2
2 MOIS GRATUITS pour 4 1/2
Pour bel bébé en décembre 87 ou janvier 88

ÉQUIPEMENTS ÉLECTRONIQUES COMPLETS INCLUS
Luxeux 4 1/2 et 5 1/2 à louer à Pierrefonds (angle boul. Gouin et Alexander), 1,5 kilomètre à l'ouest de l'autoroute 13. Appartements entièrement rénovés comprenant:

138 A LOUER BANLIERE EST
139 A LOUER BANLIERE EST
140 A LOUER LAURENTIDES

141 LAVAL, RIVE NORD
2525 HAVRE DES ILES
CHOMEDEY, LAVAL
-3%, 4%, 5% - Installation au plus bas coût à vendre: \$1 à \$1 688-9711

141 LAVAL, RIVE NORD
142 CANTONS DE L'EST
143 A LOUER RIVE SUD

143 A LOUER RIVE SUD
144 PROPRIÉTÉS A LOUER
145 A LOUER EXTÉRIEUR DE MONTRÉAL

145 A LOUER EXTÉRIEUR DE MONTRÉAL
147 A LOUER ÉTATS-UNIS, NORD FRONTIÈRE
148 ON DEMANDE A LOUER

148 ON DEMANDE A LOUER
149 ON DEMANDE A PARTAGER
150 A LOUER CONDOMINIUMS

150 A LOUER CONDOMINIUMS
151 CHAMBRES, PENSIONS
152 MAISON DE REPOS, CENTRE D'ACTIVITÉS

151 CHAMBRES, PENSIONS
152 MAISON DE REPOS, CENTRE D'ACTIVITÉS
153 CHALETS A LOUER

153 CHALETS A LOUER
154 GARAGES A LOUER
155 SOUS LOCATION

154 GARAGES A LOUER
155 SOUS LOCATION
156 PROPRIÉTÉS A REVENDRE

156 PROPRIÉTÉS A REVENDRE
157 MAISON DE REPOS, CENTRE D'ACTIVITÉS
158 CHALETS A LOUER

158 CHALETS A LOUER
159 MAISON DE REPOS, CENTRE D'ACTIVITÉS
160 PROPRIÉTÉS A REVENDRE

160 PROPRIÉTÉS A REVENDRE
161 MAISON DE REPOS, CENTRE D'ACTIVITÉS
162 CHALETS A LOUER

162 CHALETS A LOUER
163 MAISON DE REPOS, CENTRE D'ACTIVITÉS
164 PROPRIÉTÉS A REVENDRE

164 PROPRIÉTÉS A REVENDRE
165 MAISON DE REPOS, CENTRE D'ACTIVITÉS
166 CHALETS A LOUER

IMMOBILIER

143 A LOUER RIVE SUD
144 PROPRIÉTÉS A LOUER
145 A LOUER EXTÉRIEUR DE MONTRÉAL

145 A LOUER EXTÉRIEUR DE MONTRÉAL
147 A LOUER ÉTATS-UNIS, NORD FRONTIÈRE
148 ON DEMANDE A LOUER

148 ON DEMANDE A LOUER
149 ON DEMANDE A PARTAGER
150 A LOUER CONDOMINIUMS

150 A LOUER CONDOMINIUMS
151 CHAMBRES, PENSIONS
152 MAISON DE REPOS, CENTRE D'ACTIVITÉS

151 CHAMBRES, PENSIONS
152 MAISON DE REPOS, CENTRE D'ACTIVITÉS
153 CHALETS A LOUER

153 CHALETS A LOUER
154 GARAGES A LOUER
155 SOUS LOCATION

154 GARAGES A LOUER
155 SOUS LOCATION
156 PROPRIÉTÉS A REVENDRE

156 PROPRIÉTÉS A REVENDRE
157 MAISON DE REPOS, CENTRE D'ACTIVITÉS
158 CHALETS A LOUER

158 CHALETS A LOUER
159 MAISON DE REPOS, CENTRE D'ACTIVITÉS
160 PROPRIÉTÉS A REVENDRE

160 PROPRIÉTÉS A REVENDRE
161 MAISON DE REPOS, CENTRE D'ACTIVITÉS
162 CHALETS A LOUER

162 CHALETS A LOUER
163 MAISON DE REPOS, CENTRE D'ACTIVITÉS
164 PROPRIÉTÉS A REVENDRE

164 PROPRIÉTÉS A REVENDRE
165 MAISON DE REPOS, CENTRE D'ACTIVITÉS
166 CHALETS A LOUER

166 CHALETS A LOUER
167 MAISON DE REPOS, CENTRE D'ACTIVITÉS
168 PROPRIÉTÉS A REVENDRE

168 PROPRIÉTÉS A REVENDRE
169 MAISON DE REPOS, CENTRE D'ACTIVITÉS
170 CHALETS A LOUER

170 CHALETS A LOUER
171 MAISON DE REPOS, CENTRE D'ACTIVITÉS
172 PROPRIÉTÉS A REVENDRE

172 PROPRIÉTÉS A REVENDRE
173 MAISON DE REPOS, CENTRE D'ACTIVITÉS
174 CHALETS A LOUER

174 CHALETS A LOUER
175 MAISON DE REPOS, CENTRE D'ACTIVITÉS
176 PROPRIÉTÉS A REVENDRE

176 PROPRIÉTÉS A REVENDRE
177 MAISON DE REPOS, CENTRE D'ACTIVITÉS
178 CHALETS A LOUER

178 CHALETS A LOUER
179 MAISON DE REPOS, CENTRE D'ACTIVITÉS
180 PROPRIÉTÉS A REVENDRE

180 PROPRIÉTÉS A REVENDRE
181 MAISON DE REPOS, CENTRE D'ACTIVITÉS
182 CHALETS A LOUER

182 CHALETS A LOUER

IMMOBILIER

151 CHAMBRES, PENSIONS
152 MAISON DE REPOS, CENTRE D'ACTIVITÉS
153 CHALETS A LOUER

152 MAISON DE REPOS, CENTRE D'ACTIVITÉS
153 CHALETS A LOUER
154 GARAGES A LOUER

153 CHALETS A LOUER
154 GARAGES A LOUER
155 SOUS LOCATION

154 GARAGES A LOUER
155 SOUS LOCATION
156 PROPRIÉTÉS A REVENDRE

156 PROPRIÉTÉS A REVENDRE
157 MAISON DE REPOS, CENTRE D'ACTIVITÉS
158 CHALETS A LOUER

158 CHALETS A LOUER
159 MAISON DE REPOS, CENTRE D'ACTIVITÉS
160 PROPRIÉTÉS A REVENDRE

160 PROPRIÉTÉS A REVENDRE
161 MAISON DE REPOS, CENTRE D'ACTIVITÉS
162 CHALETS A LOUER

162 CHALETS A LOUER
163 MAISON DE REPOS, CENTRE D'ACTIVITÉS
164 PROPRIÉTÉS A REVENDRE

164 PROPRIÉTÉS A REVENDRE
165 MAISON DE REPOS, CENTRE D'ACTIVITÉS
166 CHALETS A LOUER

166 CHALETS A LOUER
167 MAISON DE REPOS, CENTRE D'ACTIVITÉS
168 PROPRIÉTÉS A REVENDRE

168 PROPRIÉTÉS A REVENDRE
169 MAISON DE REPOS, CENTRE D'ACTIVITÉS
170 CHALETS A LOUER

170 CHALETS A LOUER
171 MAISON DE REPOS, CENTRE D'ACTIVITÉS
172 PROPRIÉTÉS A REVENDRE

172 PROPRIÉTÉS A REVENDRE
173 MAISON DE REPOS, CENTRE D'ACTIVITÉS
174 CHALETS A LOUER

174 CHALETS A LOUER
175 MAISON DE REPOS, CENTRE D'ACTIVITÉS
176 PROPRIÉTÉS A REVENDRE

176 PROPRIÉTÉS A REVENDRE
177 MAISON DE REPOS, CENTRE D'ACTIVITÉS
178 CHALETS A LOUER

178 CHALETS A LOUER
179 MAISON DE REPOS, CENTRE D'ACTIVITÉS
180 PROPRIÉTÉS A REVENDRE

180 PROPRIÉTÉS A REVENDRE
181 MAISON DE REPOS, CENTRE D'ACTIVITÉS
182 CHALETS A LOUER

182 CHALETS A LOUER
183 MAISON DE REPOS, CENTRE D'ACTIVITÉS
184 PROPRIÉTÉS A REVENDRE

184 PROPRIÉTÉS A REVENDRE
185 MAISON DE REPOS, CENTRE D'ACTIVITÉS
186 CHALETS A LOUER

186 CHALETS A LOUER
187 MAISON DE REPOS, CENTRE D'ACTIVITÉS
188 PROPRIÉTÉS A REVENDRE

188 PROPRIÉTÉS A REVENDRE

IMMOBILIER

160 PROPRIÉTÉS A REVENDRE
161 MAISON DE REPOS, CENTRE D'ACTIVITÉS
162 CHALETS A LOUER

162 CHALETS A LOUER
163 MAISON DE REPOS, CENTRE D'ACTIVITÉS
164 PROPRIÉTÉS A REVENDRE

164 PROPRIÉTÉS A REVENDRE
165 MAISON DE REPOS, CENTRE D'ACTIVITÉS
166 CHALETS A LOUER

166 CHALETS A LOUER
167 MAISON DE REPOS, CENTRE D'ACTIVITÉS
168 PROPRIÉTÉS A REVENDRE

168 PROPRIÉTÉS A REVENDRE
169 MAISON DE REPOS, CENTRE D'ACTIVITÉS
170 CHALETS A LOUER

170 CHALETS A LOUER
171 MAISON DE REPOS, CENTRE D'ACTIVITÉS
172 PROPRIÉTÉS A REVENDRE

172 PROPRIÉTÉS A REVENDRE
173 MAISON DE REPOS, CENTRE D'ACTIVITÉS
174 CHALETS A LOUER

174 CHALETS A LOUER
175 MAISON DE REPOS, CENTRE D'ACTIVITÉS
176 PROPRIÉTÉS A REVENDRE

176 PROPRIÉTÉS A REVENDRE
177 MAISON DE REPOS, CENTRE D'ACTIVITÉS
178 CHALETS A LOUER

178 CHALETS A LOUER
179 MAISON DE REPOS, CENTRE D'ACTIVITÉS
180 PROPRIÉTÉS A REVENDRE

180 PROPRIÉTÉS A REVENDRE
181 MAISON DE REPOS, CENTRE D'ACTIVITÉS
182 CHALETS A LOUER

182 CHALETS A LOUER
183 MAISON DE REPOS, CENTRE D'ACTIVITÉS
184 PROPRIÉTÉS A REVENDRE

184 PROPRIÉTÉS A REVENDRE
185 MAISON DE REPOS, CENTRE D'ACTIVITÉS
186 CHALETS A LOUER

186 CHALETS A LOUER
187 MAISON DE REPOS, CENTRE D'ACTIVITÉS
188 PROPRIÉTÉS A REVENDRE

188 PROPRIÉTÉS A REVENDRE
189 MAISON DE REPOS, CENTRE D'ACTIVITÉS
190 CHALETS A LOUER

190 CHALETS A LOUER
191 MAISON DE REPOS, CENTRE D'ACTIVITÉS
192 PROPRIÉTÉS A REVENDRE

192 PROPRIÉTÉS A REVENDRE
193 MAISON DE REPOS, CENTRE D'ACTIVITÉS
194 CHALETS A LOUER

194 CHALETS A LOUER
195 MAISON DE REPOS, CENTRE D'ACTIVITÉS
196 PROPRIÉTÉS A REVENDRE

196 PROPRIÉTÉS A REVENDRE
197 MAISON DE REPOS, CENTRE D'ACTIVITÉS
198 CHALETS A LOUER

198 CHALETS A LOUER
199 MAISON DE REPOS, CENTRE D'ACTIVITÉS
200 PROPRIÉTÉS A REVENDRE

200 PROPRIÉTÉS A REVENDRE

MOT MOTYERE

Oeil - Un mot de 10 lettres

L I C R U O S I M R O D N E A
L M S I R G L O B E U R P R
M A S C A R A C E R N E S E G
L G N U L O H O K I E I E S T U
K E C O V E T E G M F D T I S
T H U S U E L B U E R E T V
E P O C S C E L N S B N E S E
E L F L O X U O R C I L I N E
S N L N G M I U V L E T A R T
E V O I R Z E I C E L N T I
S M V A L T R R E G A R D N
S E Y L P R I R V U O Y R E I
A I A O E V B E E I P O Y M T
H H R U P U R L I C A V E S E
C E X I F E O P L E U R E R R

ALBUO ENDORMI LUMIERE PLEURS
ARGOS FIXE MASCARA REGARD
ARGUS FLOU MIRER REGARD
BLEUS GAUCHE MONOCLE ROUX
BRILLES GLOBE MUSCLE SAUCIL
BRIDES GRIS MYOPE TAILIE
CAVES IMAGE MYOPIE TERNE
CERNES IRIS NERF UVEE
CHALAZION KHOL NETTE VITREUX
CHASSES KHOL ORBITE VITREUX
CIL LARME OUVRIR VOIR
CONE LEVER PLEURER VUE
EBOUR LOUPE

Solution de dernier problème: GLANER

IMMOBILIER

186 BUREAUX A LOUER
BUREAU POUR PROFESSIONNELS
Centre de la Place St-Hubert, 347-3111

MARCHANDISES ET SERVICES

212 MACHINES OUTILS
CONSTRUC'N de petites MCCO...
213 EFFETS DE BUREAU
MAGASINS, RESTAURANTS

MARCHANDISES ET SERVICES

216 FOURRURE
MANTOUVE vision brun pastel...
217 LE CORN DE L'ORDINATEUR
MACHINISTE 212, 1 bureau 205...

MARCHANDISES ET SERVICES

226 MARCHANDISES DIVERSES
CANNES-verts électrocoloré...
228 ON DEMANDE A ACHETER
ACHAT comptant, meubles usagés...

MARCHANDISES ET SERVICES

227 LE CORN DE L'ORDINATEUR
AT, XT, LABER PRINTER...
228 ON DEMANDE A ACHETER
ACHAT comptant, meubles usagés...

MARCHANDISES ET SERVICES

226 MARCHANDISES DIVERSES
CANNES-verts électrocoloré...
228 ON DEMANDE A ACHETER
ACHAT comptant, meubles usagés...

OFFRES D'EMPLOIS

304 POSTES ET PROFESSIONNELS
DIRECTEUR de production pour...
306 SANTÉ SERVICES COMMUNAUTAIRES
PHARMACIENNE
PHARMACIENNE

OFFRES D'EMPLOIS

310 BUREAUX
MAGASIN de recherche en commu-...
310 BUREAUX
SECRETARIE/RECEPTIONNISTE...

OFFRES D'EMPLOIS

316 ASSURANCE
SEDGWICK TOMENSON INC
Notre service des sinistres est...

MARCHANDISES ET SERVICES

202 MOBILIERS ARTICLES DE MENAGE
AMEUBLEMENT complet, 2000...
204 APPARELS ELECTROMENAGERS
MÉNAGEUR 3300, Poêle...

MARCHANDISES ET SERVICES

214 VÊTEMENTS
ACHETONS vêtements usagés...
216 FOURRURE
MANTOUVE vision brun pastel...

MARCHANDISES ET SERVICES

217 LE CORN DE L'ORDINATEUR
MACHINISTE 212, 1 bureau 205...

MARCHANDISES ET SERVICES

219 ÉQUIPEMENT A NEIGE
SOUFFLEUSE à force, bonne...

MARCHANDISES ET SERVICES

222 ANIMAUX
ARCADES 3 mois, enrobées...

MARCHANDISES ET SERVICES

225 ANTIQUITES, OEUVRES D'ART, ARTISANAT
A VENDRE: tableaux originaux...

MARCHANDISES ET SERVICES

226 MARCHANDISES DIVERSES
CANNES-verts électrocoloré...

MARCHANDISES ET SERVICES

228 ON DEMANDE A ACHETER
ACHAT comptant, meubles usagés...

MARCHANDISES ET SERVICES

229 ÉQUIPEMENT A NEIGE
SOUFFLEUSE à force, bonne...

MARCHANDISES ET SERVICES

204 APPARELS ELECTROMENAGERS
A L'ACHAT d'appareils électro-...

MARCHANDISES ET SERVICES

210 INSTRUMENTS DE MUSIQUE
A Vendre 2000 instruments, 2300...

MARCHANDISES ET SERVICES

219 ÉQUIPEMENT A NEIGE
SOUFFLEUSE à force, bonne...

MARCHANDISES ET SERVICES

222 ANIMAUX
ARCADES 3 mois, enrobées...

MARCHANDISES ET SERVICES

225 ANTIQUITES, OEUVRES D'ART, ARTISANAT
A VENDRE: tableaux originaux...

MARCHANDISES ET SERVICES

226 MARCHANDISES DIVERSES
CANNES-verts électrocoloré...

MARCHANDISES ET SERVICES

228 ON DEMANDE A ACHETER
ACHAT comptant, meubles usagés...

MARCHANDISES ET SERVICES

229 ÉQUIPEMENT A NEIGE
SOUFFLEUSE à force, bonne...

MARCHANDISES ET SERVICES

222 ANIMAUX
ARCADES 3 mois, enrobées...

Spéciaux de Noël
THE XT COMPATIBLE 640 K
2 lecteurs 360K, carte graphi-...

LA GRILLE THÉMATIQUE
PAR MICHEL HANNEQUARTS
(MERS ET OcéANS)
1 2 3 4 5 6 7 8 9 10 11 12 13 14 15

LA GRILLE THÉMATIQUE
PAR MICHEL HANNEQUARTS
(MERS ET OcéANS)
1 2 3 4 5 6 7 8 9 10 11 12 13 14 15

LA GRILLE THÉMATIQUE
PAR MICHEL HANNEQUARTS
(MERS ET OcéANS)
1 2 3 4 5 6 7 8 9 10 11 12 13 14 15

LA GRILLE THÉMATIQUE
PAR MICHEL HANNEQUARTS
(MERS ET OcéANS)
1 2 3 4 5 6 7 8 9 10 11 12 13 14 15

LA GRILLE THÉMATIQUE
PAR MICHEL HANNEQUARTS
(MERS ET OcéANS)
1 2 3 4 5 6 7 8 9 10 11 12 13 14 15

LA GRILLE THÉMATIQUE
PAR MICHEL HANNEQUARTS
(MERS ET OcéANS)
1 2 3 4 5 6 7 8 9 10 11 12 13 14 15

LA GRILLE THÉMATIQUE
PAR MICHEL HANNEQUARTS
(MERS ET OcéANS)
1 2 3 4 5 6 7 8 9 10 11 12 13 14 15

LA GRILLE THÉMATIQUE
PAR MICHEL HANNEQUARTS
(MERS ET OcéANS)
1 2 3 4 5 6 7 8 9 10 11 12 13 14 15

LA GRILLE THÉMATIQUE
PAR MICHEL HANNEQUARTS
(MERS ET OcéANS)
1 2 3 4 5 6 7 8 9 10 11 12 13 14 15

